



# GRAFFITI

--- dans la rue, et après... 4

galerie du jour agnès b.

24 septembre → 23 octobre 2021

travaux récents !!

DEX FERNANDEZ ★ JEAN FAUCHEUR

HOMEY ★ IKON ★ JONONE ★ L'ATLAS

LEK & SOWAT ★ MAMBO ★ O'CLOCK

PSYCKOZE ★ TANC ★ SUNSET

place Jean-Michel Basquiat, Paris 13<sup>e</sup>  
du mardi au samedi, 11h-19h, la-fab.com

## IN SITU

Interventions inédites dans le cadre des expositions

LEK & SOWAT OX SEBASTIEN PRÉSCHOUX JORDANE SAGET

36RECYCLAB KRAKEN MAMBO LE MODULE DE ZEER  
OLIVIER KOSTA-THÉFAINE

PROTOSTELLA (PHILIPPE BAUDELOCQUE) PSYCKOZE

communiqués de presse



Q-TIDANQAS

BAST



TRANSIT BAGGAGE

# GRAFFITI

LEK & SOWAT

DANS LA COLLECTION *agnès b.*

**24 SEPTEMBRE → 18 DÉCEMBRE 2021**

PLACE JEAN-MICHEL BASQUIAT, PARIS 13<sup>e</sup>, DU MARDI AU SAMEDI, 11H-19H, LA-FAB.COM





# Graffiti dans la collection agnès. b.

1985 - 2021

du 24 septembre au 18 décembre 2021

agnès b. présente la troisième saison de sa collection à La Fab.

Tout l'automne, La Fab. est dédiée au Graffiti et à la relation historique d'agnès b. avec ce mouvement depuis 1985.

Le Graff investit tous les espaces intérieurs et extérieurs, privés et urbains, de La Fab.. La collection agnès b., la Galerie du Jour, la place Jean-Michel Basquiat donnent à voir une rétrospective passionnante empreinte d'histoires et de découvertes.

*« Depuis 1985, agnès b. propose aux artistes qu'elle repère dans la rue d'exposer à la Galerie du jour. Pionnière et prescriptrice, ses rencontres et ses coups de cœurs lui ont permis de constituer une collection rare et singulière, qui jusque-là, n'a jamais été montrée au public. Véritable patrimoine commun, ces œuvres qu'elle chérit témoignent des différentes strates de l'art urbain, ainsi que de son évolution. Pensée comme un voyage dans le temps, cette exposition dessine notamment la grande histoire picturale qui unit Paris et New York. Construite en deux parties qui dialoguent et se complètent, elle met en perspective les différents courants - affichistes, pochoiristes, graffeurs, street-artists - qui ont vu le jour dans les rues de ces deux capitales du graffiti, avant d'investir la toile et les murs des galeries. »*

Karim Boukercha, co-auteur de *Sur nos murs, 40 ans de graffiti avec agnès b.*, éditions Textuel  
sortie le 7 octobre 2021

## agnès b. et le graffiti

*« J'ai toujours aimé les graffitis depuis ceux que j'ai vus enfant sur le tronc des hêtres dans la forêt de Marly, ou bien ceux taillés dans la pierre de la carrière des Baux par exemple. A New York, fin 70 début 80, je me suis passionnée pour ceux qui envahissaient alors la ville et le métro. Je me souviens de SAMO, le tag de Basquiat que je ne connaissais pas encore. J'ai acheté à ce moment-là ou peu après le très beau livre sur les graffs du métro préfacé par Norman Mailer. Ce texte est pour moi très important et très beau. Dès l'ouverture de la galerie en 84, j'ai cherché à montrer ce qui était pour moi un art de la rue, les travaux des Ripoulin (Jean Faucheur, Piro Kao, 3carrés, Ox, Manhu, Nina Childress, Closky et Bla+Bla+Bla) que ceux-ci collaient à l'époque sur les grands panneaux publicitaires du métro. J'aime montrer à la galerie ce qui me frappe dans ce qui se passe "dehors", souligner ce qui me semble important dans cette expression furtive et déterminée. Futura a donné ses lettres de noblesse à la bombe! Virtuose, il fait un cercle parfait du bout de l'index... »*

agnès b.

# artistes

A-One  
Charlie Ahearn  
John Ahearn  
Babou  
Banksy  
Bäst  
Philippe Baudelocque  
Blek le rat  
Bla  
Brassaï  
Faile  
Fast  
Jean Faucheur  
FPBJPC  
Futura  
Raymond Hains  
Lucien Hervé  
Dennis Hopper  
Ikon  
JayOne  
Jef Aérosol  
Jim Joe  
JonOne  
Katre  
L'Atlas  
Lulu Larsen  
LXA  
Mambo  
Manhu  
Maripol  
Ryan McGinley  
Jérôme Mesnager  
Moze  
Rostarr x ZYS x Sasu (Hitotzuki) x JPEG (Illdozer)  
Shepard Fairey / Obey Giant  
José Parla  
Cleon Peterson  
Piro Kao  
Psyckoze  
Mimmo Rotella  
Sharp  
Sidnè  
Skki  
Sunset  
Hiraku Suzuki  
Tanc  
Teurk  
Walise  
WK Interact  
Zevs  
Gérard Zlotykamien

# GRAFFITI

--- dans la rue, et après... ?

galerie du jour agnès b.

24 septembre → 23 octobre 2021

travaux récents !!

DEX FERNANDEZ ★ JEAN FAUCHEUR

HOMEY ★ IKON ★ JONONE ★ L'ATLAS

LEK & SOWAT ★ MAMBO ★ O'CLOCK

PSYCKOZE ★ TANC ★ SUNSET

place Jean-Michel Basquiat, Paris 13<sup>e</sup>  
du mardi au samedi, 11h-19h, [la-fab.com](http://la-fab.com)

## Le graff à la galerie du jour

Dès l'ouverture de la Galerie du Jour, en 1984, agnès b. invite l'art de la rue, avec une première exposition des Frères Ripoulin. Les expositions se succèdent, à la galerie et parfois dans des boutiques en France ou à l'étranger. Elle expose Futura 2000 en 1989. L'année suivante, elle rencontre enfin les BBC (Bad Boys Crew) -Ash, Skki et Jayone- dont elle a découvert le travail sur les palissades du Louvre alors en rénovation. Ils lui montrent leur nouveau domaine, le terrain vague de Stalingrad, aujourd'hui regardé comme un monument de l'histoire du graffiti en Europe. Elle sera la première à les exposer entre quatre murs.

Témoignage de cet intérêt suivi et encouragement pour des artistes peu reconnus, agnès b. a acquis de nombreuses œuvres de graffeurs pour sa collection personnelle.

L'exposition de groupe à la Galerie du Jour en septembre 2001 représente sans conteste un événement marquant dans le monde du graffiti, comme dans l'histoire de la galerie. En réunissant 17 graffeurs aussi divers que Aone et André, Os Gemeos et JonOne, Space Invader, Futura, Mist ou l'Atlas, agnès b. proposait une vision du graffiti comme une véritable discipline, animée par des écoles, des générations, des inspirations diverses : bref, elle donnait à voir une histoire en train de se faire. Elle attestait aussi de la coexistence de deux aspects majeurs : l'un éphémère puisque, peintes directement sur les murs, beaucoup d'œuvres ont disparu avec la fin de l'exposition, et l'autre « durable » et commercialisable, puisque des toiles étaient également exposées.

Le vandalisme n'était d'ailleurs pas occulté, et l'exposition a été pendant toute sa durée un véritable happening. Une exposition manifeste donc, à laquelle ont courus de la France entière des centaines d'amateurs, d'observateurs et de peintres.

Galeriste, collectionneuse, styliste et photographe : dans chacune des activités d'agnès b. on retrouve la trace du graffiti.

agnès b. invite également des graffeurs à intervenir dans ses boutiques, aussi bien en France qu'à l'étranger. S'inspirant de la rue, passionnée par l'énergie des villes, c'est tout naturellement que dans son métier de styliste, elle travaille régulièrement avec des graffeurs.

JonOne, Jayone, Aone, Skki, Ash, Moze, Lee, Dash, O'Clock ou Psychoze sont déjà intervenus sur des t-shirts, chapeaux, cravates, jupes ou sacs...

Depuis 2002, agnès b. propose dans la série des tee-shirts d'artistes, des t-shirts créés par des graffeurs. Pas une école unique mais une grande diversité de styles reflétant la vivacité d'un mouvement qui ne cesse de se renouveler. Depuis, pas une seule collection sans eux !

« Ce qui me tient à cœur et que je ne cesse de répéter, c'est que le graffiti n'est pas une pollution. Au contraire, c'est un art riche. Quelque chose qui embellit la vie, qui embellit la ville. »

A travers ces différentes actions, agnès b. exprime à sa manière - éclectique et instinctive - sa fidélité à un mouvement dont elle veut défendre la richesse et la pertinence (l'impertinence !), sans effacer sa dimension critique et polémique.

agnès b. et le graff : une longue histoire... les précédents à la Galerie du Jour agnès b.

1984 Les Frères Ripoulin

1986 Les Pochoirs

1987 Manhu Ripoulin (solo)

1989 Futura 2000

1990 BBC (BAD BOYS CREW)

1991 Futura

1995 Futura, JonOne, Sharp, A One, Echo, Mode2

2001 Graffs : André, A One, BBC, Fafi, Futura, Jack 2, Jonone, L'Atlas, Mambo, Mist, Moze, Os Gemeos, O'Clock, Psychoze, Space Invader, Zevs

2003 What about New York ? A new New York scene : Craig «KR» Costello, Ryan McGinley, José Parla, Rostarr...

2006 Ugly Winners : Shepard Fairey, Futura, Keith Haring, JonOne, Neck Face, Rostarr, WK Interact, Zevs...

2007 The East West Propaganda Project: Obey Giant Versus WK Interact

2009 Graffiti – état des lieux : Graffer'z Delight (Keag, Babs, Sore) JonOne - Ikon - Mikostic- Mist - Zevs - Skki© - Jayone - Mambo - Space Invader - Psyckoze - Futura - Poch - Scandal - Yko & Lek - Jen Cri - Nunca - Dennis O' Callwood - Seth - Ramon Martins - 36 - Moze - Dem 189 - Tanc - L'Atlas - Ash

2011 galerie découverte : 'Grids', Mister Puppet

2012 galerie découverte : 'Lost', Jim Joe

2013 galerie découverte : LeMoDuLeDeZeer

Etat des lieux, Paris 2013 : Lek § Sowat - Monsieur Qui - Poch- Philippe Baudelocque - Ludo - PAL - wayla - 36recyclab - Seth - Anti - LXA - Fantin Leroux - OX - Le Module de Zeer

# artistes

## L'ATLAS

L'artiste français Jules Dedet Granel, dit L'Atlas, né en 1978, trouve par ses recherches autour de l'écriture le point de départ de son travail plastique et pictural. Il a étudié la calligraphie dans plusieurs pays et cultures et crée ainsi ses propres typographies originales. Il est particulièrement attiré par l'idée de créer un langage pictural universel, qui soit un juste équilibre entre la forme et la lettre, entre l'acte et l'intention. Jeu de variations infinies, affleurant et s'éloignant de l'art optique et des différents mouvements de l'art abstrait et géométrique. Dans les années 1990, il agit radicalement dans l'espace public, se faisant connaître dans le champ du graffiti; depuis les années 2000 il développe un travail d'atelier et expose ses œuvres dans des galeries d'art urbain contemporain.

L'Atlas présente la particularité de rechercher et de renouveler systématiquement son approche et son expression de la lettre et de la ligne, du rythme codifié de l'écriture, cherchant la frontière de l'illisible, et menant méthodiquement son oeuvre vers l'abstraction et le minimalisme ; il considère toute forme comme une lettre et tout lettre comme une forme, ce qui le conduit à travailler récemment avec des urbanistes pour donner une troisième dimension à son art et réinvestir l'espace public d'une autre manière, redonnant ainsi un sens à la dimension architecturale de son travail.

## DEX FERNANDEZ

Né en 1984 à Caloocan, aux Philippines, Dex Fernandez est un artiste interdisciplinaire qui vit et travaille à Manille, aux Philippines. Avec une pratique du dessin inspirée de l'art de la rue et du found footage, la pratique de Fernandez s'étend des peintures et dessins aux murs, en passant par les techniques mixtes sur des œuvres photographiques, les fanzines, l'animation et les affiches inspirées de la photographie vintage provenant de magasins d'occasion. En juxtaposant l'iconographie religieuse à l'imagerie pop, aux dessins d'enfants, aux motifs de tatouage et aux découpes de magazines pour adultes, les compositions éclectiques de Fernandez remettent en question les définitions traditionnelles de la haute culture et des beaux-arts. En ajoutant des paysages, des motifs et des créatures imaginaires à des images trouvées, il explore l'idée de souvenirs trouvés et d'appropriation.

Lauréat du prix 13 Artists du centre culturel des Philippines en 2015, Dex a exposé dans des galeries, musées et foires d'art ici et à l'étranger, et a effectué des résidences auprès de diverses organisations. Ses nombreuses bourses comprennent des subventions du Vermont Art Space (États-Unis, 2011), du Ping Port Art Space (Taiwan, 2012), du Lil Art Space (Indonésie, 2013), le Conseil culturel asiatique de New York (États-Unis, 2015), le Ongoing Art Center (Japon, 2016), et The Hidden South Project (Taiwan, 2018). Entre temps, Dex a exposé ses œuvres dans des lieux et événements prestigieux, tels que le Palais de Tokyo (France, 2015 et 2019), le Jeonbuk Museum of Art (Corée, 2016), le Melbourne Art Festival, ainsi que le Barcelona Art Festival (tous deux en 2018), la Biennale de Singapour (2016) et la OFF Biennale du Caire (Égypte, 2017).

Il a dévoilé sa fresque dans le pavillon philippin de l'Exposition universelle de Dubaï en 2020, aux Émirats Arabes unis.

Il est également connu pour son projet d'art de rue en cours appelé Garapata.

"Garapata est une représentation fantaisiste d'un paysage social psycho-délique qui observe l'interconnexion du comportement humain influencé par les autres et le contexte social et bizarre dans lequel il se produit. En d'autres termes, un voyage de l'esprit socio-politique".



## JEAN FAUCHEUR

Il est considéré comme une figure marquante de l'art urbain grâce à son talent de pionnier, son goût de la rupture et son sens aigu du partage.

Armé d'une solide formation classique, il acquiert bientôt l'intuition féconde qu'il faut abattre les murs des musées et leur donner un ciel pour toit.

Depuis 1983, il a recouvert les panneaux publicitaires de ses propres peintures afin de détourner leur fonction et de présenter ses œuvres au public, à sa grande surprise.

C'est ainsi que Jean Faucheur a donné à la rue, « la Rue », près de 120 œuvres de 3x4 mètres. La même année, il fonde également « Les Frères Ripoulin » avec d'autres artistes avec qui il partage sa technique. Puis une invitation à exposer ses œuvres dans les rues de New York vient de la Tony Shafrazy Gallery, célèbre maison des œuvres de Keith Haring, Futura 2000 et Basquiat.

Au cours des 15 années suivantes, cet innovateur s'est consacré à la sculpture, à la peinture et à la photographie.

Ce n'est qu'en 2002, après sa rencontre avec l'artiste Thom Thom, que Jean Faucheur renoue avec la scène du street art. Le point culminant a été sa co-fondation de « Le M.U.R. », la première association du genre.

## HOMEY

Homey né en 1998, est un artiste parisien formé à la HEAR Strasbourg. Ses pratiques sont variées allant du graffiti à la peinture en passant le graphisme et l'illustration. N'utilisant presque quasiment jamais de couleur il préfère laisser parler ses formes contrastées. L'équilibre entre le noir et le blanc est une donnée importante tout comme la notion de nostalgie. En effet, de nombreuses références sont issues de son enfance, notamment de l'animation, du comix underground, de la culture Pop ou encore de la gravure du XVIe.

De ces inspirations diverses naissent des compositions hybrides mêlant une répétition de motifs abstraits et digitaux se confrontant à des éléments figuratifs. L'empreinte digitale comme point de départ est un des nombreux motifs à répétition qu'il explore et qu'il décline depuis plusieurs années dans Paris.

Ces emprunts du passé le suivent et ont laissé une empreinte qui font sa singularité.

## IKON

Ikon est un artiste français né en 1970. Il vit et travaille entre Paris et Hossegor. Issu de la culture urbaine surf et skate, il parcourt le monde à la recherche des meilleures vagues de la planète et commence à peindre sur des planches de surf.

Il se consacre à son art puisant son inspiration entre culture surf et skate, ses voyages et la culture de masse (bd, dessins animés, cinéma). Utilisant l'humour pour faire passer des messages plus sérieux, il décline sous toutes formes d'icônes son personnage « Beastly Boy » dans un univers très coloré. Son travail est basé essentiellement sur la recherche de techniques progressives autour de la précision des traits.

## JonOne

Né en 1963 à New York

Vit et travaille à Paris depuis 1987

John Andrew Perello dit Jonone ou Jon 156 est né en 1963 à New York aux États-Unis. Il vit et travaille actuellement à Paris.

JonOne fonde en 1984 le groupe 156 All Starz après avoir débuté, à l'âge de 17 ans, dans le monde du graffiti grâce à son ami d'enfance White Man. Ses œuvres abstraites sont influencées par le mouvement, la couleur, l'énergie alors que les autres graffeurs réalisent des peintures figuratives. Artiste autodidacte, JonOne commence à peindre sur toile en 1985 lui permettant ainsi de laisser son empreinte indélébile.

Suite à l'invitation de Bando, il s'installe à Paris en 1987. La France lui donne alors l'occasion de « poursuivre son enrichissement personnel ». En 1990, JonOne fait la rencontre de Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr qui lui permet de s'installer à l'Hôpital éphémère, squat établi dans l'Hôpital Bretonneau, de 1991 à 1996. Il y rencontre Sharp, Ash, JayOne, Skki et A-One qui l'initient au monde de l'art parisien.

Ses toiles sont une explosion de couleurs, JonOne se décrit comme un « peintre graffiti expressionniste abstrait ».

## MAMBO

Flavien « Mambo » Demarigny est né au Chili en 1969, d'un père français et d'une mère hongroise. Il a vécu et travaillé à Los Angeles, Californie de 2011 à 2020 puis dans le Lubéron depuis cette date.

Il a grandi en Amérique latine (Chili, Equateur, Brésil, Argentine, Colombie) avant de s'installer à Paris et de commencer sa carrière d'artiste au milieu des années 80.

Il est devenu un esprit créatif en réalisant des graffitis, des peintures et des installations, inspirés par la musique et les cultures Pop et New Wave des années 80. Il a fait partie du collectif « La Force Alphabétick » de 1986 à 1996, ainsi que « Le 9e Concept » de 1999 à 2011.

Mambo a fait du graffiti intense principalement de 1985 à 1992 mais a toujours eu une pratique simultanée en studio. Mambo a étudié un bref instant à l'école d'animation Les Gobelins avant de rejoindre Ellipse Studio en 1990 et d'y travailler pendant un an, puis de revenir à l'art mural.

Il a passé de nombreuses années à travailler comme muraliste professionnel et est devenu l'assistant de Sol LeWitt en France pour ses Wall Drawings en 1994/95.

Ses peintures murales l'ont emmené partout en Europe (France, Italie, Espagne, Royaume-Uni, République de Ceck, Hollande, Belgique) en Inde, au Sénégal, à New York et à Chicago.

Il a également contribué à l'émission télévisée satyrique française "Groland" sur Canal +, de 2002 à 2011.

Depuis 2009, Mambo fait partie du label de musique Pura Vida, où il collabore avec le producteur Guts en créant des pochettes pour tous les albums et compilations, qui sont distribués par Heavenly Sweetness.

En plus de ses expositions, Mambo collabore occasionnellement avec d'autres artistes (Snoop Dogg, Laurent Garnier, Thierry Marx...) ainsi qu'avec des marques (Prada, Moynat, Agnes B, Samsung, Vans, Paris St Germain...) pour élargir sa vision et toucher de nouveaux publics.

Sa production en studio était sporadique dans les premières années et est devenue à temps plein depuis 1998.

## PSYCKOZE

Alexandre Stolypine dit Psychoze Nolimit est un des pionniers de la culture graffiti en France. Artiste graffeur, peintre et sculpteur, il est membre du mythique 156 Crew. Depuis ses débuts en 1984 à l'âge de quinze ans, il n'a jamais cessé de peindre, laissant son empreinte aussi bien dans la rue que dans les catacombes de Paris (sculptures, peintures).

Toujours actif, il alterne les fresques grands formats sur les murs de la ville et les expositions de peintures sur toile et sculptures, que ce soit dans des lieux autogérés ou en galerie.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives autour du mouvement graffiti en France comme à l'étranger : TAG au Grand-Palais (2009), "No man's Land" à l'ambassade de France à Tokyo (2009), exposition personnelle à l'espace Pierre Cardin (2009), "Morning Glory" à la Wild Stylerz gallery (2010)... et réalisé également plusieurs fresques pour des institutions.

La rencontre avec agnès b. se fera 2001 à l'occasion de l'exposition Graffiti à la Galerie du Jour rue Quincampoix, où il réalise pour l'occasion une installation mettant en scène les catacombes de Paris telle qu'il les vit, avec des toiles, de la sculpture et des vidéos.

Il collabore régulièrement avec la Galerie du Jour depuis et a participé notamment aux autres expositions autour du Graffiti, en 2009 et 2013.

Parallèlement à sa carrière d'artiste, il développe également depuis plusieurs décennies des initiatives associatives pour la reconnaissance des cultures urbaines.

## SUNSET

Jonas Bournat, connu sous le pseudonyme de Sunset (sun7), est un artiste urbain français, né en 1977. À l'aube des années 90, il découvre l'univers des tags new-Yorkais, dès lors, bombe aérosol en main, il s'attaque aux murs de Paris à New-York.

Sunset est tout d'abord un artiste portraitiste qui compose à partir d'une calligraphie étudiée qui laisse apparaître le motif, sans contour ni dessin.

Depuis quelques années, l'artiste tend vers un art plus abstrait. Avec sa série « Planosfear » Sunset réalise des sphères formées par la calligraphie. Ce travail révèle la pratique singulière de l'artiste, la réalisation de formes à partir d'écriture automatique, tout en faisant un clin d'œil à son nom d'artiste.

## TANC

Né en 1979 à Paris. Tanc vit et travaille à Paris.

Ce qui le caractérise, c'est l'unicité de son style, une caractéristique qu'on comprend plus quand on apprend que Tanc a grandi avec le graffiti. Il considère que l'art de la rue est éphémère et que l'action est plus importante que le résultat.

Au début des années 2000, il se concentre sur un travail d'atelier et se démarque tout de suite des graffeurs traditionnels par son travail basé sur le trait. Une recherche sur la synthèse. D'abord de son nom, puis de celle des tags en général, puis des personnes, de la musique, et pour finir de son sujet préféré : la vie. Essentiellement basé sur le trait, son travail ne cherche pas à être parfait mais plutôt spontané. C'est l'état dans lequel il est qui va définir sa densité et sa rigueur. Son rythme cardiaque actionne son bras à la manière d'un métronome, il ne doit pas essayer de contrôler ce flux mais juste de comprendre la composition qu'il fait apparaître en équilibre entre son conscient et son inconscient. Il compose sa musique et ses toiles d'une manière spontanée.

Cette discipline est d'abord l'exutoire instinctif d'un besoin d'expression : il se réapproprie l'espace urbain en criant son nom à la ville avec force. Bientôt, les lettres disparaissent et Tanc s'engage dans une recherche formelle abstraite. En concentrant son travail sur le trait et la couleur, il renouvelle la recherche picturale classique en la confrontant à la vivacité première de l'art de la rue : prépondérance de l'action, perfection du geste, acceptation de l'aléa et expression d'une singularité forte.

## LEK & SOWAT

Travaillant en binôme depuis 2010, LEK (1971, France) & SOWAT (1978, France / Etats-Unis) partagent un goût commun pour l'Urbex – ou exploration urbaine – discipline qui consiste à explorer la ville à la recherche de ruines modernes. Poussant les limites du graffiti traditionnel, leurs expérimentations in situ réunissent vidéos, abstractions architecturales, installations et archéologie créant une forme moderne de land art urbain.

En 2012, le projet 'Mausolée', qui les voit organiser une résidence artistique clandestine dans un centre commercial abandonné de la capitale retient l'attention de Jean de Loisy qui leur ouvre les portes du Palais de Tokyo. Entouré d'une cinquantaine d'artistes iconiques des arts urbains et du curator Hugo Vitrani, Lek & Sowat passent deux années à créer une exposition expérimentale dans les issues de secours du bâtiment, initiant ce qui deviendra le Lasco Project, premier programme of ciel d'art urbain du centre d'art.

Depuis, ils multiplient les collaborations avec des artistes d'horizons aussi variés que le poète beat John Giorno, les stylistes agnès b. et Jean Charles de Castelbajac, les pionniers du graffiti que sont Futura, Mode2 et JonOne ou encore Jacques Villeglé, précurseur du street art. C'est avec ce dernier qu'ils réalisent le projet « Tracés Directs », première œuvre de graffiti à entrer dans la collection permanente du Centre Pompidou.

En 2015, Lek & Sowat ont été pensionnaires pour un an à la Villa Médicis de Rome.

Ce sont ceux par qui le graffiti est entré au Centre Pompidou. Après la très symbolique intégration aux collections du Centre Pompidou de leur œuvre Tracés directs en 2014, ils ont été invités, cinq ans après, à s'exprimer sur le dispositif de voirie sécurisant l'accueil temporaire du public, situé rue du Renard.



# GRAFFITI

©Typographie Lek&Sowat

24 SEPTEMBRE - 18 DÉCEMBRE

## IN SITU

Interventions inédites dans le cadre des expositions

*LEK & SOWAT OX SEBASTIEN PRÉSCHOUX JORDANE SAGET*

*36RECYCLAB KRAKEN MAMBO LE MODULE DE ZEER*

*OLIVIER KOSTA-THÉFAINE*

*PROTOSTELLA (PHILIPPE BAUDELOCQUE) PSYCKOZE*

place Jean-Michel Basquiat, Paris 13<sup>e</sup>  
du mardi au samedi, 11h-19h, [la-fab.com](http://la-fab.com)

## PLACE JEAN-MICHEL BASQUIAT

### JORDANE SAGET



Jordane Saget est un artiste contemporain et street artist basé à Paris. Tel Keith Haring dans les rues du New York dans les années 80, les oeuvres de Jordane façonnent l'identité du Paris d'aujourd'hui.

Depuis plus d'une décennie, Jordane a développé un style visuel unique, fondé sur un trio de lignes évocatrices quoique énigmatiques, devenant un élément distinctif dans l'univers du street art parisien.

Depuis 2015, il sillonne les rues de Paris pour dessiner à la craie ou au pinceau ses lignes — sans jamais signer ses oeuvres. En quelques années, il crée ainsi près de 2000 oeuvres, éphémères ou permanentes.

De plus en plus remarqué, son travail a fait l'objet de plusieurs expositions et entraîne de plus en plus de collaborations avec divers artistes et organisations : Jean-Charles de Castelbajac, Agnès b., Les Enfoirés...

## FAÇADES

### LEK & SOWAT



Travaillant en binôme depuis 2010, LEK (1971, France) & SOWAT (1978, France / Etats-Unis) partagent un goût commun pour l'urbex - ou exploration urbaine - discipline qui consiste à explorer la ville à la recherche de ruines modernes. Poussant les limites du graffiti traditionnel, leurs expérimentations in situ réunissent vidéos, abstractions architecturales, installations et archéologie créant une forme moderne de land art urbain.

En 2012, le projet 'Mausolée', qui les voit organiser une résidence artistique clandestine dans un centre commercial abandonné de la capitale retient l'attention de Jean de Loisy qui leur ouvre les portes du Palais de Tokyo. Entouré d'une cinquantaine d'artistes iconiques des arts urbains et du curator Hugo Vitriani, Lek & Sowat passent deux années à créer une exposition expérimentale dans les issues de secours du bâtiment, initiant ce qui deviendra le Lasco Project, premier programme of ciel d'art urbain du centre d'art.

Depuis, ils multiplient les collaborations avec des artistes d'horizons aussi variés que le poète beat John Giorno, les stylistes agnès b. et Jean Charles de Castelbajac, les pionniers du graffiti que sont Futura, Mode2 et Jonone ou encore Jacques Villeglé, précurseur du street art. C'est avec ce dernier qu'ils réalisent le projet « Tracés Directs », première œuvre de graffiti à entrer dans la collection permanente du Centre Pompidou.

En 2015, Lek & Sowat ont été pensionnaires pour un an à la Villa Médicis de Rome.

Ce sont ceux par qui le graffiti est entré au Centre Pompidou. Après la très symbolique intégration aux collections du Centre Pompidou de leur œuvre Tracés directs en 2014, ils ont été invités, cinq ans après, à s'exprimer sur le dispositif de voirie sécurisant l'accueil temporaire du public, situé rue du Renard.

## OX



La rencontre avec Jean Faucheur qui peint de grands formats avant de les coller sur les panneaux publicitaires est décisive.

Enthousiasmé par cette démarche Il se joint à lui pour utiliser ce procédé et forme le groupe des Frères Ripoulines dans les années 80.

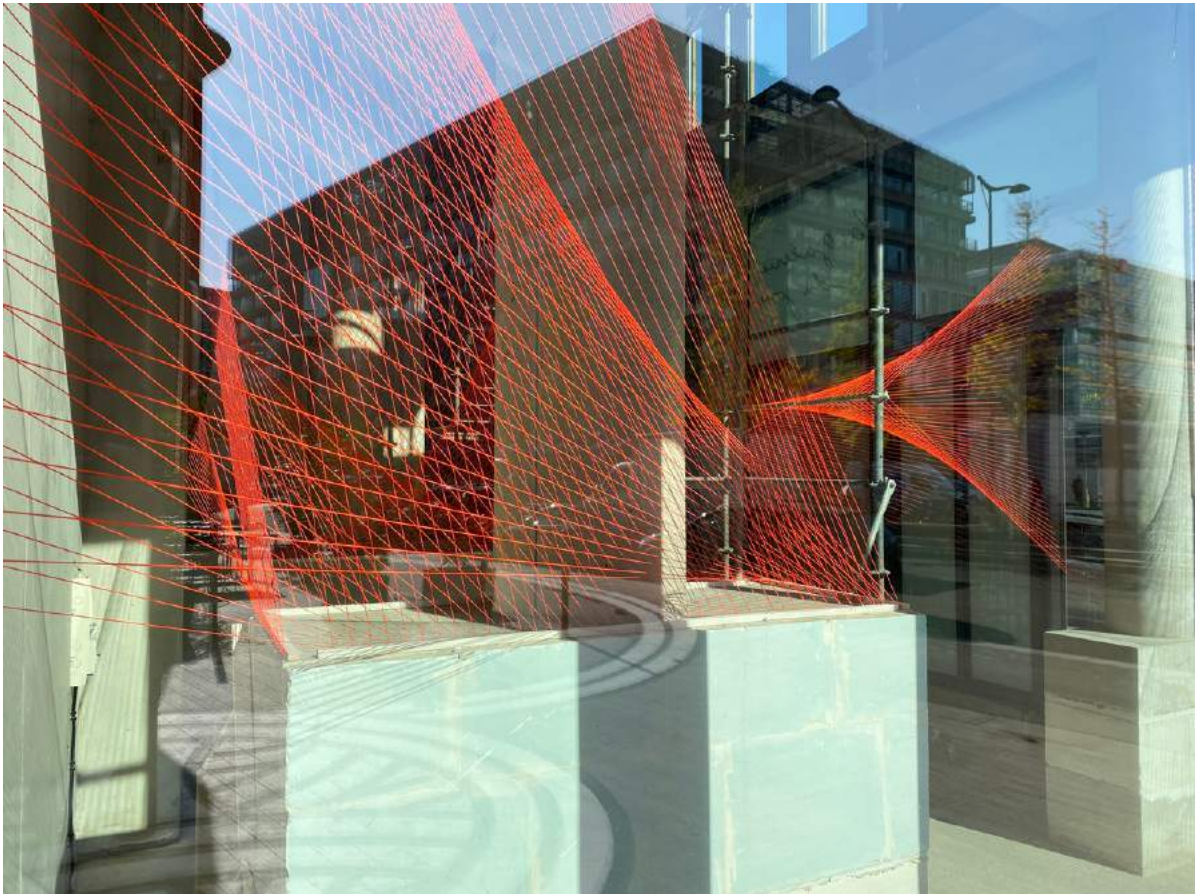
À partir de 2004, Il colle 130 affiches peintes sur les emplacements d'affichages libres de la ville de Bagnolet où Il vit. C'est là que j'expérimente un rapport contextuel entre mon travail et l'environnement. Cette démarche qui instaure un dialogue ludique avec l'espace public devient l'essentiel de ma production.

Décoratif et ironique, proche de l'abstraction par la soustraction où le détournement des signes, L'oeuvre de OX, imprégnée d'imagerie commerciale, s'articule autour de la notion de choc esthétique.

## BOUTIQUE

### SÉBASTIEN PRESCHOUX

Regarder oeuvrer Sébastien PRESCHOUX c'est accepter d'osciller entre la sérénité d'un ouvrage se laissant construire sans précipitation et la tension d'un geste infiniment précis, gracieusement mesuré, drastiquement régit par un processus de mesures et de comptage. Le travail s'étire dans le temps, rythmé par le geste répété du maniement de la règle puis du compas. Sans impatience, Sébastien PRESCHOUX déroule le mouvement du dessin dans le temps, laisse la matière se déployer dans l'espace.





## Colonnes dans l'exposition

### KRAKEN

Né en 1988, KRAKEN est un artiste français qui vit et travaille à Paris.

Il rencontre l'artiste Vincent Chéry à l'âge de 11 ans ; en 2009, ils fondent ensemble le collectif RDLS.

KRAKEN est fasciné par les corps et leurs métamorphoses au travers du temps mais aussi par la culture populaire.

Pendant plusieurs années, il s'emploie à améliorer son dessin.

En 2012, il commence à peindre seul, dans la rue et au pinceau, afin d'échapper à l'isolement qu'il ressent au sein de son atelier. Ses pieuvres géantes se déploient aujourd'hui dans tout Paris, leurs longues tentacules courant sur les façades et toits de la ville.

En 2015, KRAKEN commence à collaborer avec la collectionneuse et mécène agnès b. Du 26 mars au 18 avril, son travail sera ainsi présenté aux côtés de celui de son ami Vincent Chéry dans la nouvelle galerie du jour agnès b., à la Fab.

<< Mon travail dans les rues de Paris est très connu.

A présent je vous invite à venir découvrir mon travail réalisé en atelier >>

<< J'observe la vie, même la moins gracieuse ; je cherche à montrer mon époque, le réel, le quotidien, tout en essayant d'être le plus sincère possible >>.

### MAMBO

Flavien « Mambo » Demarigny est né au Chili en 1969, d'un père français et d'une mère hongroise. Il a vécu et travaillé à Los Angeles, Californie de 2011 à 2020 puis dans le Lubéron depuis cette date.

Il a grandi en Amérique latine (Chili, Equateur, Brésil, Argentine, Colombie) avant de s'installer à Paris et de commencer sa carrière d'artiste au milieu des années 80.

Il est devenu un esprit créatif en réalisant des graffitis, des peintures et des installations, inspirés par la musique et les cultures Pop et New Wave des années 80. Il a fait partie du collectif « La Force Alphabétique » de 1986 à 1996, ainsi que « Le 9e Concept » de 1999 à 2011.

Mambo a fait du graffiti intense principalement de 1985 à 1992 mais a toujours eu une pratique simultanée en studio. Mambo a étudié un bref instant à l'école d'animation Les Gobelins avant de rejoindre Ellipse Studio en 1990 et d'y travailler pendant un an, puis de revenir à l'art mural.

Il a passé de nombreuses années à travailler comme muraliste professionnel et est devenu l'assistant de Sol LeWitt en France pour ses Wall Drawings en 1994/95.

Ses peintures murales l'ont emmené partout en Europe (France, Italie, Espagne, Royaume-Uni, République de Ceck, Hollande, Belgique) en Inde, au Sénégal, à New York et à Chicago.

Il a également contribué à l'émission télévisée satyrique française "Groland" sur Canal +, de 2002 à 2011.

Depuis 2009, Mambo fait partie du label de musique Pura Vida, où il collabore avec le producteur Guts en créant des pochettes pour tous les albums et compilations, qui sont distribués par Heavenly Sweetness.

En plus de ses expositions, Mambo collabore occasionnellement avec d'autres artistes (Snoop Dogg, Laurent Garnier, Thierry Marx...) ainsi qu'avec des marques (Prada, Moynat, Agnes B, Samsung, Vans, Paris St Germain...) pour élargir sa vision et toucher de nouveaux publics.

Sa production en studio était sporadique dans les premières années et est devenue à temps plein depuis 1998.

## LE MODULE DE ZEER

Mehdi Cibille

Né en 1976 en banlieue parisienne, à Sartrouville, il vit et travaille actuellement à Aix-en-Provence

Mehdi Cibille explore depuis le début des années 2000 l'élasticité visuelle et graphique d'une forme, quatre sphères reliées les unes aux autres par de petites rotules. Cet objet réticulaire tracé en noir, d'un trait épais qui délimite et contient, est le Module de Zeer, pour Zone expérimentale d'expression relative.

À toute création son commencement, ses inspirations, ses sources. Les premières sont à chercher dans la bande dessinée (Métal Hurlant, Mœbius, Druillet) et dans la culture Punk Rock et New Wave des années 1980 et 1990, dans une enfance et une jeunesse passées au contact d'un univers musical effervescent dont Mehdi Cibille retient l'éloquence des productions visuelles (pochettes de vinyle, posters, affiches de concert). Au moment où créer devient une évidente nécessité, les premiers outils sont fournis par le dessin, puis par le graphisme. Mais la véritable mécanique de construction des images est d'abord expérimentée dans le monde de la publicité où Mehdi Cibille, voyant ses affiches projetées dans l'espace public, prend conscience que seule l'exposition révèle le processus de création. Désormais, sa pratique sera dégagée de toute autre finalité. La rencontre avec l'œuvre de différents artistes, de Jean Dubuffet à Takashi Murakami en passant par Victor Vasarely et Ernst Pignon-Ernest, lui laisse entrevoir qu'il est possible de créer un univers homogène, à partir d'autoréférences formelles qui se nourrissent d'elles-mêmes jusqu'à devenir des entités autonomes.

Dans cette exploration, Mehdi Cibille devient « artisan » du Module de Zeer. Il investit la rue, la ville et ses espaces interstitiels. Murs, parcs, bâtiments désaffectés, friches industrielles seront le premier territoire de son art, un art urbain mais surtout un acte social et politique. Le livre *Spray Can Art* (Henry Chalfant, 1987) lui avait ouvert les portes de cet univers lorsqu'il était adolescent, l'exposition *Graffiti. État des lieux* (Galerie du Jour Agnès B., Paris, 2009) donne au plasticien une famille (Jonone, Futura, Zevs) et des compagnons de route (Moze 156, Sidney). Désormais, chaque intervention lui permet de pousser le Module de Zeer au-delà de ses propres limites. Par la tension qu'il instaure, Mehdi Cibille pointe le funeste destin d'une Maison du Peuple conçue dans les années 1930 pour être une scène de la vie collective, et désormais obsolète. Quels que soient le contexte et le support, l'artiste imisce toujours son action là où il décèle une faille, un paradoxe, une contradiction dans l'espace public. En un mot, il va au contact, se frotte, se confronte, et par-là même interpelle et invite à prendre place dans le collectif, dans ce qui fait société. *Start Game Over* (Paris, 2009), *Croissance par le milieu* (Pantin, 2014), *Derrière cette porte tout est possible* (Issy-Les-Moulineaux, 2016) et *Monumenta des Quartiers Nord* (Marseille, 2017-2018) appellent à regarder, à considérer ce qui est le commun, l'ordinaire voire le périmé de notre civilisation. Plus récemment, *Dialogue* (Palais Royal, Paris, 2018) fut formulé comme une parole adressée à ce qui était là, établi dans un paysage qui était œuvre depuis l'intervention de Daniel Buren, établi dans une institution – le ministère de la Culture – qui s'ouvrait à l'art urbain.

Invité à transposer ses interventions urbaines dans les galeries, Mehdi Cibille travaille le lien, la correspondance entre deux démarches qu'en apparence tout pourrait opposer. L'œuvre de galerie vient parfois relayer l'œuvre de rue, comme ce fut le cas pour *Start Game Over* (Paris, 2009) où chaque pochoir effacé a donné lieu à la réalisation d'une toile, puis à des « pochoirs positifs » - Matrice (X) et (O) - exposés à Clichy-la-Garenne en 2014. *Élévation*, présentée à la réitération de l'exposition collective *Graffiti. État des lieux* (Galerie du jour Agnès B., Paris, 2013), permet à Mehdi Cibille de mettre en tension ses interventions sauvages sur les « camions de Belleville » (depuis le début des années 2000) et la White Box de la galerie ; le volume servant de support à l'œuvre est le même – un parallélépipède blanc – mais le plasticien le pratique différemment : de l'extérieur sans être vu sur les toits des camions, à l'intérieur pour être vu sur les murs la galerie. L'art comme ultime mise en abyme.

Éléonore Marantz, historienne de l'architecture, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (École d'Histoire de l'art et d'archéologie)

## OLIVIER KOSTA THÉFAINE

Plasticien Né en 1972, celui qui se définit comme un « peintre de paysages » explore la ville par ses marges. Lorsqu'il se déplace dans l'espace urbain, Olivier Kosta-Théfaine est à la recherche des éléments qui nous échappent. Dans sa volonté de réhabiliter l'inintéressant ou le connoté, l'artiste replace dans le champ de la poésie le rapport de force souvent inextricable que nous entretenons avec la ville. Son intérêt pour le détail le guide dans ses déplacements et nourrit une banque d'images. Se considérant lui-même comme un pur produit de la ville, il se joue des clichés et transforme les références communes. Le classique est détourné au travers des techniques d'un « vandalisme cheap », ainsi lorsqu'il compose sur les trois coupes du Palais de Tokyo un ciel calciné au briquet, inspiré des fresques des palais italiens, les graffiti des plafonds de son adolescence prennent alors les airs de peintures de la Renaissance. Artiste autodidacte, son travail a entre autres, été exposé au Palais de Tokyo (2016), à l'Abbaye de Maubuisson (2012), à la Fondation Cartier (2009), et a intégré les collections du Fonds Départemental d'Art Contemporain de l'Essonne (2013) et du Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris (2011). Dans le cadre de son projet à la Villa Medici en 2016, Olivier Kosta-Théfaine propose d'observer Rome et sa banlieue, son architecture antique et contemporaine, ses clichés et ses détails cachés. L'artiste propose d'arpenter le paysage romain, de l'observer, puis isoler et archiver certains éléments de celui-ci. A partir de ces morceaux choisis et par le biais d'un travail d'atelier, il suggère une lecture transversale de la Ville Eternelle et ce, en s'appuyant sur des vérités ou en détournant la réalité au travers de réinterprétations, collisions, en tissant des liens entre passé et présent, centre et périphérie.

## PROTOSTELLA ( PHILIPPE BAUDELOCQUE

Protostella est le programme de "recherche fondamentale" de Philippe Baudelocque. Les thèmes qu'il aborde avec l'esthétique qui habituellement le caractérise, des dessins au pastel blanc sur fond noir, sont maintenus et exprimés avec d'autres médias. Ce travail est irrigué par des sujets majeurs pour lui : la place de l'humain sur Terre et dans l'Univers, la vie extraterrestre, l'interaction entre les différents règnes, la Connaissance. Il développe ainsi une posture de laborantin autour de formes graphiques et symboliques. En recyclant une iconographie aussi savante qu'allégorique il nous invite à une promenade qui va de l'imagerie galactique à la représentation moléculaire, avec des signes graphiques contemporains issus de pratiques telles que le graffiti, par exemple.

Après avoir observé les acteurs des première et deuxième vagues de writers à Paris dans les années 80 jusqu'en 1989, je commence à pratiquer le graffiti dans mon adolescence avec plusieurs pseudos successifs, DECIM, ASPIK, NOVA. FUSION est celui qui me satisfait le plus. Je propose aujourd'hui une relecture de mon tag qui est devenu un dessin. Celui-ci a été influencé par des taggers qui officiaient essentiellement sur la ligne du RER A et qui avaient un style novateur et très particulier. Ils étiraient leurs lettres en les faisant courir sur plusieurs mètres sur les wagons. A ma connaissance ils étaient les seuls à écrire de cette façon. Click, Strike, Yank et Dew des CAS en étaient les auteurs. Plus tard O'Clock a également pratiqué ce style brillamment.

Pour ma part cette extension est aussi influencée par les formes de certains insectes, par les entrelacs que forment les lianes prédatrices dans les friches industrielles à l'abandon ainsi que des jungles et des signes qui se trouvent sur les cartes géologiques, formant ainsi des chemins.

## PSYCKOZE

Alexandre Stolypine dit Psychoze Nolimit est un des pionniers de la culture graffiti en France. Artiste graffeur, peintre et sculpteur, il est membre du mythique 156 Crew. Depuis ses débuts en 1984 à l'âge de quinze ans, il n'a jamais cessé de peindre, laissant son empreinte aussi bien dans la rue que dans les catacombes de Paris (sculptures, peintures).

Toujours actif, il alterne les fresques grands formats sur les murs de la ville et les expositions de peintures sur toile et sculptures, que ce soit dans des lieux autogérés ou en galerie.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives autour du mouvement graffiti en France comme à l'étranger : TAG au Grand-Palais (2009), "No man's Land" à l'ambassade de France à Tokyo (2009), exposition personnelle à l'espace Pierre Cardin (2009), "Morning Glory" à la Wild Stylerz gallery (2010)... et réalisé également plusieurs fresques pour des institutions.

La rencontre avec agnès b. se fera 2001 à l'occasion de l'exposition Graffiti à la Galerie du Jour rue Quincampoix, où il réalise pour l'occasion une installation mettant en scène les catacombes de Paris telle qu'il les vit, avec des toiles, de la sculpture et des vidéos.

Il collabore régulièrement avec la Galerie du Jour depuis et a participé notamment aux autres expositions autour du Graffiti, en 2009 et 2013.

Parallèlement à sa carrière d'artiste, il développe également depuis plusieurs décennies des initiatives associatives pour la reconnaissance des cultures urbaines.

## 36Recyclab

36 recyclab a appris à lire et aimer "l'urbanité" par la pratique du skate. Puis s'est passionné pour les mathématiques, pour finalement choisir le design et l'architecture comme profession. S'initiant au graffiti dès les années 2000, l'affichiste traduit un peu de chacun de ces univers dans la rue. Il investit la ville par la technique du collage, avec des affiches en grand format qui lui permettent de faire émerger de la surface murale des machines improbables, des structures conceptuelles, des architectures mécaniques.

Les lignes sont droites, angulaires, enchevêtrées, coupées ou raccordées ; et dirigent le passant dans une illusoire profondeur créée par la perspective en 3D. Entre graffiti et mathématiques, 36 recyclab impose un style personnel en noir et blanc oscillant avec subtilité entre figuration et abstraction.

## À propos de La Fab.

La Fab. a ouvert ses portes en janvier 2020 au cœur d'un nouveau Paris, place Jean-Michel Basquiat dans le 13<sup>e</sup> arrondissement.

Installé dans un immeuble de logements sociaux mixtes dessiné par SOA Architectes, ce nouveau lieu se déploie sur 1 400 m<sup>2</sup>.

La Fab. accueille deux espaces d'expositions et une librairie, dont l'aménagement a été conçu par agnès b. en collaboration avec l'architecte Augustin Rosensthiehl.

Le premier espace qui prend place sur deux niveaux est dédié à la collection d'art contemporain d'agnès b. Il dévoilera deux à trois expositions thématiques par année que nous nommerons saisons.

Depuis son inauguration, deux grandes saisons ont été proposées au public : saison 1 La Hardiesse puis saison 2 Regards hors-champ et paysages. L'automne 2021 sera dédié au Graffiti et à la relation historique qu'agnès b. entretient avec ce mouvement depuis 1985 !

Après sa création en 1983 rue du jour et vingt ans d'activité rue quincampoix, La Galerie du Jour est désormais installée au premier étage de La Fab.

Cinq expositions par an prendront place dans un espace modulable d'environ 200m<sup>2</sup> qui restera en entrée libre pour les visiteurs.

La Galerie poursuit son travail de découverte et de soutien aux artistes français et internationaux.

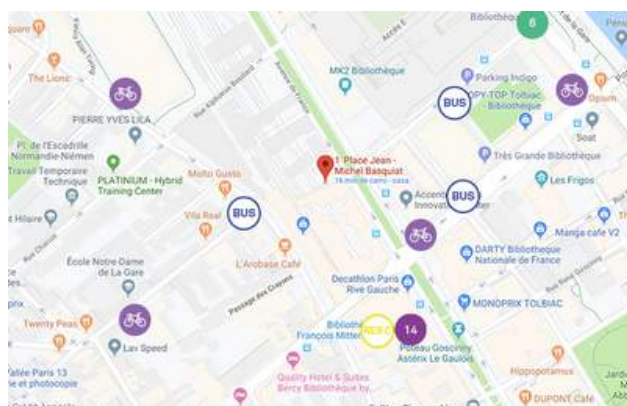
La Librairie du Jour, librairie d'art créé avec la galerie, est installée à l'entrée du lieu. Elle propose en exclusivité l'ensemble des publications réalisées par les éditions de la Galerie du Jour mais aussi une sélection d'éditeurs indépendants.

Un programme de signatures, de conférences et de rencontres viendra rythmer son actualité.

Enfin, La Fab. est également le siège du fonds de dotation agnès b. qui pérennise depuis 2009 les actions sociales, solidaires et environnementales menées par agnès depuis près de 40 ans.

## Venir à La Fab.

-  **Métro**  
Ligne 14  
Bibliothèque François Mitterrand
-  **Ligne 6**  
Chevaleret
-  **RER**  
Ligne C  
Bibliothèque François Mitterrand
-  **Bus**  
Lignes 25, 61, 62, 71, 89, 325
-  **Vélib**  
rue Paul Casals, rue du Chevaleret



### Presse

Annie Maurette  
annie.maurette@gmail.com

### Communication

Marina Belney  
marina.belney@agnesb.fr

6, place Jean Michel Basquiat, Paris 13  
Mardi-Samedi 11h - 19h  
(dernière entrée 18h)

